

Réformés: une plateforme pour les évangéliques

D'après certaines estimations, les évangéliques fréquentant les milieux évangéliques sont plus de 100000. Une plate-forme tentera de les connecter

Le 24 juin à Berne, les évangéliques qui fréquentent l'Église réformée ont rendez-vous à Berne. Objectif, le lancement du «Forum évangélique réformé» (FER), une plateforme qui permettra à l'avenir aux évangéliques fréquentant l'Église réformée de se retrouver et de faire entendre leur voix.

Le synode de l'Église réformée zurichoise dispose d'une fraction évangélique depuis 1991. Unique en Suisse, ce groupe de 22 des 180 membres du législatif réformé défend l'identité et les positions évangéliques. Contrairement à la fraction cantonale impliquée dans la structure et les décisions synodales, le nouveau FER sera

un réseau de pasteurs et de laïcs à l'échelle helvétique.

L'annonce de la création du FER a mis les responsables de l'Église réformée bernoise et zurichoise sur la défensive. Preuve que le projet est sensible dans le monde réformé.

Objectifs clairs

Concrètement, le FER aimerait apporter une contribution vivifiante à son Église dans le domaine du culte, de l'annonce de l'Évangile, des valeurs et de la famille. Hans Corrodi et Peter Schmid, les deux portes-parole du

FER, insistent sur l'aspect constructif de leur démarche. Pas question pour Hans Corrodi de jouer les troublions identitaires: «*De nombreux réformés ont une foi proche des milieux libristes ou évangéliques, mais sont très attachés à l'Église réformée*». Tout au plus, ces évangéliques réformés (encadré) souhaiteraient-ils être davantage reconnus dans leur spécificité. De leur propre aveu, ils se sentent parfois marginalisés par les positions réformées dans l'espace public.

Le FER entend fonctionner dans un premier temps par le biais de conférences et de discussion, comme le prévoit la rencontre du 24 juin portant sur le renouveau des Églises réformées. Dans un deuxième temps, il pourrait publier des résolutions selon Peter Schmid.

Réaction feutrée

Pour Guy Chautems, pasteur réformé vaudois à la retraite, les réalités alémaniques et romandes ne sont pas tout-à-fait comparables. «*En Suisse romande, des collaborations entre réformés et évan-*

géliques sont engagées depuis longtemps. Dans le canton de Vaud par exemple, les deux courants du protestantisme sont regroupés, avec l'Église catholique, au sein du Conseil des Églises Chrétiennes».

Ce qui est vrai au niveau des collaborations entre dénominations semble néanmoins plus sensible à l'interne. Ainsi, un pasteur réformé vaudois préférant s'exprimer anonymement pour ne pas froisser sa hiérarchie, considère que «*la théologie évangélique est parfois peu reconnue, trop vite classée et parfois même combattue par certains pasteurs réformés*».

Ce même pasteur reconnaît par contre que la méfiance des réformés face aux évangéli-

ques dans leurs rangs n'est pas sans fondement: «*Une certaine arrogance parfois, des blessures relationnelles expliquent certaines réactions incisives*».

Combien sont-ils?

Certaines paroisses réformées sont clairement identifiées pour leur identité plus évangélique. Mais ce n'est pas le cas partout. Ce d'autant plus que les lignes de démarcation ne sont pas forcément très claires. Pour Guy Chautems, de nombreux pasteurs réformés vaudois croient en l'importance de la conversion, de l'adhésion pleine et entière à Jésus-Christ: «*Mais ce qu'ils n'aiment pas, c'est le terme conversion, trop typé*». En d'autres termes, un même credo, mais diverses sensibilités.

Pas de prise de pouvoir

Tous ne saluent pas la création du FER. Ainsi, Roland Benz, modérateur de la Compagnie des pasteurs genevois, se montre réservé face aux étiquettes, «par peur des caricatures»: «*À Genève, il existe une grande liberté de se situer au sein de l'Église Protestante*».

Guy Chautems et d'autres accueillent positivement la création de ce Forum. «*L'intention de faire entendre cette voix est légitime. Espérons qu'elle ne sera pas perçue comme une tentative de prise de pouvoir. Ce n'est pas ce que j'ai ressenti chez ses initiants*», commente celui-ci. CHRISTIAN WILLI



Quel protestant êtes-vous?

La confusion des étiquettes est totale en Suisse romande. Le recours à des appellations différentes, qui parfois se superposent entre elles ou avec les milieux évangéliques ne facilitent pas l'identification.

Ainsi, l'Église évangélique réformée vaudoise (EERV) est l'équivalent de l'Église réformée évangélique à Neuchâtel (EREN). Les Églises évangéliques n'ont donc pas le monopole du terme évangélique. À Genève, c'est apparemment plus clair. L'Église réformée s'appelle Église protestante de Genève, pas de confusion directe avec les évangéliques.

Mais quid du protestantisme? Les évangéliques en font-ils partie? Ce qui relève de l'évidence historique par une inscription dans la Réforme, est en revanche flou sur le plan institutionnel. Très souvent, les évangéliques parlent des réformés en appelant les protestants, alors qu'ils en sont eux aussi.

Faut-il déduire de cette proximité d'appellations une autre de nature spirituelle? Peut-être plus que l'on ne l'imagine, si l'on en croit des réformés comme le pasteur Chautems, qui pense que la forme diffère plus souvent du fond de leur foi et de leur piété.